

Livre publié par Bookelis

CULTURE GENERALE POUR CONCOURS

CULTURE GENERALE****

en huit jeux de réflexion

**Ouvrage de culture générale pour concours,
développement personnel. Tout public.**

Nouvelle version parfaitement adaptée aux examens et à tous concours.

Un ouvrage de tolérance destiné à tous pour aborder tous problèmes de société, développer ses capacités de réflexion et d'expression écrite et orale, dans le respect des opinions d'autrui.

Plus de 50 notions de société abordées.

Parmi les ouvrages de culture générale de l'auteur, ce dernier est le plus recommandé pour les examens et concours : tous les grands thèmes de société, dissertations écrites, grand oral. Ce livre tient compte des réformes et projets de réformes sur les trois prochaines années, avec des annexes concernant Simone Veil, Jean D'Ormesson, Johnny Hallyday, outre des mises à jour concernant la loi antiterroriste, les réformes du travail, de l'éducation, l'euthanasie, l'Europe après le Brexit, l'environnement (retrait des accords de Paris par Donald Trump) et plus de 50 sujets probables des prochains concours.

**Destiné à tous étudiants de toute nationalité,
à toutes personnes, retraités, citoyens du Monde,
pour développer la culture de l'esprit,
réfléchir aux problèmes contemporains,
améliorer l'expression écrite et orale
dans un esprit de tolérance**

**Mise à jour récente adaptée aux examens et aux
concours d'aujourd'hui.**

***Oeuvre protégée par le droit sur la propriété intellectuelle.
Tout plagiat, toute reproduction, téléchargement sont
interdits.***

Cet ouvrage est un ouvrage de tolérance destiné à tous : aux étudiants - préparation parfaite aux concours, aux examens, dissertation écrite de culture générale, grand oral de culture générale et entretien avec le jury - mais aussi à *toute personne de tout âge, de toute culture et de toute nationalité* voulant développer sa capacité de réflexion dans un esprit de liberté.

Fruit d'une longue expérience, cet ouvrage dévoile une méthode accessible à tous pour développer sans uniformiser la culture, en proposant au lecteur de participer activement à des jeux de réflexion. Au terme de cet ouvrage, vous maîtriserez l'expression orale et écrite, et vous pourrez traiter tous thèmes de société.

La clarté de ce livre permettra à chacun de progresser dans la détente sans être envahi par une foule d'informations, et d'assimiler ainsi des données essentielles pour s'ouvrir au monde.

Cet ouvrage répond parfaitement aux **nouvelles exigences des examens et des concours** pour donner aux étudiants les moyens de réussir les épreuves de culture générale à l'écrit et à l'oral, en transmettant les méthodes pour progresser et en abordant les questions de société d'aujourd'hui dans leurs dimensions politiques, sociales, économiques, juridiques, judiciaires, historiques, culturelles et philosophiques.

Toute personne curieuse d'esprit prendra plaisir et intérêt à lire les développements concernant des sujets d'actualité essentiels. Ce livre est donc indispensable, non seulement aux étudiants, mais aussi à toutes personnes soucieuses de progresser humainement.

Principaux thèmes de société abordés (liste non exhaustive) :

La société française face au terrorisme, l'Avenir de l'Europe, L'euthanasie, le handicap,

Avoir le choix de sa fin de vie doit-il être un droit?

l'éducation, la compétition, le sport, l'argent,

Droits de l'Homme et mondialisation, l'identité nationale, l'état, la culture, internet, la religion (Dieu est-il mort ?),

Science nature développement durable bioéthique écologie, travail et liberté, la mort, le sport, l'aventure, la civilisation de

la fête, la ville, la banlieue, Tintin, les Pin's, l'Ours Blanc,

La liberté d'opinion et d'expression (Peut-on rire de tout ?)

Faut-il dire toute la vérité au malade ?

Les sociétés contemporaines vont-elles vers plus d'insécurité ?

L'immigration

La justice est-elle en crise ?

Justice et liberté,

Le terrorisme, les juridictions d'exception,

Les valeurs, l'individualisme, la famille, le jeu, l'âge,

l'histoire, l'enseignement, les chances de réussite dans les sociétés contemporaines, la survie de l'Humanité.

SOMMAIRE

Notes de l'auteur à l'ensemble des lecteurs.

PREMIERE PARTIE : COMMENT MAITRISER LES GRANDS THEMES DE SOCIETE ?

Comment optimiser les **chances de réussite par la libre pensée?**
Méthode de fond permettant d'aborder tous problèmes de société
Exemple pratique/le handicap/l'avenir de l'Europe

° **La recherche des idées : 4 entraînements de réflexion à partir des thèmes suivants :**

- **l'euthanasie /le choix de sa fin de vie doit-il être un droit ?**
- **l'éducation**
- **la compétition /l'argent**
- **Y a t-il un droit à la vie ?**

° **Savoir maîtriser les problèmes de société par la libre pensée :**
5ème entraînement à partir des thèmes de réflexion suivants :

1 Quelle place accorder aux Droits de l'Homme dans un contexte de mondialisation?

2 Internet, un facteur de communication ?

3 Dieu est-il mort ?

4 Travail et liberté

5 Science écologie nature éthique développement durable bioéthique principe de précaution : synthèse de ces notions.

6 Qu'attendre de l'Etat aujourd'hui ?

7 Le déclin de la culture?

Annexes concernant Jean D'Ormesson, Johnny Halliday

8 L'identité nationale a-t-elle encore un sens ?

9 Thèmes récurrents :

- la mort
- Le sport
- L'aventure
- la civilisation de la fête
- la ville

10 Thèmes « déconcertants » :

- l'Ours Blanc
- Savons nous encore planter les choux?
- les Pin's
- Tintin

DEUXIEME PARTIE : MAITRISER L'EXPRESSION ECRITE ET ORALE.

Qu'est ce que la liberté d'expression ?

° La libre parole : faut-il dire toute la vérité au malade ?

- De la liberté d'expression à la libre parole
- La recherche et l'organisation des idées : jeu de réflexion 6
- Les clés de l'exposé oral : entraînement de réflexion 7

° la liberté d'écrire : les sociétés contemporaines vont-elles vers plus d'insécurité ?

-Les clés de l'expression écrite : 8ème et dernier exercice de réflexion

-note d'actualisation sur l'immigration, les politiques publiques en matière de sécurité, la légitime défense des représentants de l'ordre.

- Autres thèmes de société traités :

- L'individualisme implique t-il la mort des valeurs ?/ La famille

- Y-a-t-il une crise de l'institution judiciaire ?

- Justice et liberté/ Terrorisme et juridictions d'exception

- le jeu

- l'âge

- Histoire : les risques d'instrumentalisation

- l'enseignement est-il en crise ?

- les chances de réussite dans les sociétés contemporaines

- Dieu est-il mort ? (thème intégralement traité)

- la survie de l'Humanité

Notes de l'auteur à l'ensemble des lecteurs :

L'aube de ce millénaire a été endeuillée par des actes de terrorisme sans précédent, liés à l'obscurantisme, aux replis extrémistes, au refus de la critique et des différences.

La liberté implique la connaissance, l'ouverture au Monde.

Face aux dérives du fanatisme, la liberté de penser est essentielle.

Ce livre est dédié à l'ensemble de la communauté humaine.

Les étudiants y trouveront de précieux développements utiles aux examens et aux concours, en vue de la préparation efficace des écrits et des oraux (grand oral de culture générale).

Ce livre s'adresse plus généralement à toutes personnes de tous âges et de toutes nationalités.

PREMIERE PARTIE

**Comment maîtriser tous problèmes
de société ?**

Comment optimiser les chances de réussite par la libre pensée?

Le développement de la liberté de penser, de s'exprimer, est un atout précieux pour concilier la réussite individuelle et l'esprit de tolérance indispensable à la vie en collectivité.

Marthin Luther KING, considéré dans les débuts de son existence comme peu doué pour les discours, fit progresser le monde en captivant l'attention par l'usage de la parole, en organisant des manifestations pacifiques pour l'intégration des noirs.

Au-delà des résurgences de l'intégrisme, le progrès de l'Humanité implique la progression de chaque individu, afin de concilier l'universel et le particulier, le respect des identités dans le pluralisme identitaire.

L'essentiel n'est pas de chercher à accumuler des connaissances tous azimuts, mais d'apprendre à organiser et à hiérarchiser les idées.

Les méthodes dévoilées sont accessibles à tous, quels que soient le degré de culture et l'âge, laissant à chacun son libre arbitre en fonction de ses appartenances et de ses croyances.

Les jeux de réflexion proposés comportent des corrigés, *que le lecteur peut adapter voire modifier en fonction de son esprit critique.*

En cas d'échec momentané dans la vie professionnelle, sociale ou autre, il convient de savoir persévérer à son rythme, l'essentiel étant de garder confiance en soi et en la capacité de progression

propre à chaque être humain et, il faut l'espérer, à l'humanité tout entière.

L'acquisition de bonnes méthodes et la persévérance sont les clés de la réussite dès lors qu'elles s'accompagnent d'un esprit de tolérance.

Indépendamment même de l'idée de réussite sociale, la progression de soi, l'amélioration de la capacité de raisonnement, de la culture et de l'esprit critique sont essentielles dans les sociétés contemporaines empreintes de matérialisme.

C'est pourquoi les méthodes de progression proposées sont destinées à tous :

- **à ceux qui poursuivent un but de réussite sociale : les étudiants, bacheliers ou non, les fonctionnaires désireux de se présenter à des concours de la fonction publique à des fins de renouvellement et de promotion sociale (1)**
- ***mais aussi à tous ceux qui souhaitent pouvoir se cultiver en dilettantes quels que soient l'âge et l'appartenance sociale, la capacité de progression étant universelle (2)***

1 Voir le livre du même auteur : Culture générale aux concours.

2 Et Voir l'ouvrage : Liberté de penser Bookelis.

° Méthode élémentaire permettant d'aborder librement tous problèmes de société dans le monde :

Si les développements suivants peuvent encore paraître abstraits, le lecteur se rendra compte ultérieurement de la facilité avec laquelle ces méthodes peuvent être suivies dans le cadre de jeux de réflexion fascinants, destinés à progresser avec une totale liberté d'esprit.

1 La recherche des idées :

La tolérance consiste à se mettre à la place d'autrui pour comprendre son positionnement. Il ne s'agit pas d'adhérer à tout discours mais bien de chercher à comprendre.

Pour toute question de société, il conviendra donc de faire un état des lieux, de réfléchir aux arguments contradictoires qui permettent de défendre des opinions opposées, afin de pouvoir se positionner avec lucidité de façon constructive : tel est le substrat de la Méthode, la clé de toute pensée éclairée. Comme précédemment indiqué, la tolérance implique la prise en considération de l'irréductible diversité humaine (1).

1 Pour aider à la recherche des idées, il est recommandé de réfléchir à la question soulevée en cherchant à compléter les rubriques suivantes : politique (quelle est l'action des pouvoirs publics...), économique/mondiale, sociale, culturelle (au sens large : artistique, philosophique...) juridique, historique. Peu importe que toutes les rubriques ne soient pas remplies et peu importe le degré de culture de celui qui se livre à cette réflexion. (*voir les exemples ci-après*).

2 Le raisonnement :

La liberté de penser implique de pouvoir structurer son propre raisonnement.

Pour bâtir un raisonnement cohérent en vue d'un exposé écrit ou oral, il conviendra d'organiser les idées en deux (voire trois) parties et en deux (voire trois) sous-parties, chaque partie pouvant être introduite par une phrase courte annonçant les sous-parties.

Dans le cadre d'un exposé écrit ou oral, l'introduction et la conclusion seront logiquement élaborées après l'organisation des idées comme suit :

°Introduction :

- une entrée en matière qui *retient l'attention par un angle d'attaque* (une référence opportune à une oeuvre, à une question d'actualité...)
- *la problématique : il s'agit d'un raisonnement clair permettant d'expliquer le sens, l'intérêt, les termes de la question, et de justifier le contenu de l'intervention.*
- enfin, l'annonce du plan sera concise.

°Conclusion : la conclusion n'a pas pour but essentiel de résumer le contenu d'une l'intervention, mais d'apporter une réponse, de prendre parti. Elle peut dès lors comporter :

- Un résumé très succinct du développement en une phrase (qui n'est pas absolument indispensable)

- *Une réponse au problème posé : savoir prendre position n'est pas faire preuve de dogmatisme, dès lors que la prise de position résulte d'une réflexion libre.*

- Une note de lucidité, d'espérance (ne pas poser un autre problème)

Si ces développements sont encore abstraits, cet ouvrage donnera des exemples passionnants et permettra à chacun de progresser rapidement (voir les exemples pratiques ci-après).

Tout problème de société peut être traité, l'essentiel étant de s'entraîner dans le cadre d'une pensée logique, capable d'organiser le raisonnement dans le respect de l'opinion d'autrui, ce respect n'excluant pas, bien au contraire, un prise de position personnelle après une mure réflexion.

Quel que soit le thème de société proposé, il importe de ne pas se laisser emprisonner dans un positionnement unilatéral, dans une vérité intangible, mais d'envisager la diversité des opinions possibles, de rechercher dans le respect du contradictoire *les données positives, négatives, **humainement constructives** pour pouvoir finalement prendre position*, avec une pensée logique et argumentée, ouverte à la discussion, sans dogmatisme.

Osons un parallèle avec l'acte de juger. Les procès historiques de l'Inquisition, ou encore ceux qui se sont déroulés à Moscou de 1936 à 1939 étaient des procès «fait d'avance», le châtiment étant inéluctable au nom d'une Vérité a priori. Dans les sociétés démocratiques, le juge, garant des libertés individuelles, ne se contente pas d'examiner les éléments à charge pour former sa conviction mais doit également recenser les éléments à décharge avant de prendre sa décision.

En définitive, quel que soit le lecteur, l'essentiel est de devenir un «bon juge» autrement dit de pouvoir aborder toute question de société dans la prise en considération des opinions contradictoires pour pouvoir ensuite se positionner de façon éclairée, sans se figer dans une vérité obscurantiste : tel est le remède au fanatisme, telle est la méthode universelle accessible à chacun quels que soient les différences et le degré d'instruction personnel.

Les procédés décrits, s'ils sont utilisés régulièrement, permettront de *fortifier l'intelligence comme un muscle*, en développant une pensée libre dans un esprit de tolérance.

Passons désormais aux exemples pratiques.

° Un exemple pratique : la clenche de la porte.

Voici un curieux sujet de réflexion qui avait été proposé à l'occasion d'une épreuve orale. **Il est délibérément choisi pour montrer que tout sujet peut être traité en utilisant les méthodes précédemment indiquées**, qui ne sont pas un carcan pour la réflexion mais un moyen de progression pour la liberté de pensée. **Nous traiterons ultérieurement de tous les grands thèmes (euthanasie, handicap, travail, terrorisme, Europe...).**

1 recherche des rubriques (incluant les aspects positifs, négatifs, constructifs):

Volet historique et culturel : Sans avoir besoin de dater l'invention de la clenche de la porte, cette dernière est *un produit de la civilisation industrielle* ; l'homme devient comme “maître et possesseur de la nature”.

Volet économique : les clenches de portes sont *soumises à la concurrence* ; elles sont d'ores et déjà concurrencées et remplacées par d'autres techniques : portes battantes, systèmes d'ouverture électrique...

Volet juridique : fermer une porte en cherchant à se recueillir, c'est jouir du droit à *l'intimité de la vie privée*.

Volet social et mondial : la clenche de la porte est le symbole du dialogue, de la médiation, de l'ouverture, de l'échange, de la tolérance, par opposition à l'intégrisme (du latin integer: ne pas toucher). A une époque où on évoque l'omniprésence des conflits internes ou internationaux, la radicalisation, la montée des extrémismes, la clenche de la porte symbolise l'espoir d'un dialogue retrouvé.

Remarque : le lecteur peut constater que les idées recensées sont claires, simples, accessibles à tous.

2 élaboration du plan

1) La clenche de la porte est la concrétisation de la civilisation technicienne (cf : volet historique et culturel) et matérialiste (cf: volet économique et social)

2) Elle est susceptible de symboliser un repli sur soi (cf volet juridique) mais aussi l'espoir d'un possible dialogue (volet social).

Nous allons désormais vous dévoiler ce thème de réflexion intégralement traité pour un oral. ***Au terme de cet ouvrage, vous pourrez en faire de même à propos de toute question*** culturelle, politique, d'actualité : ***euthanasie, travail, inégalités, éducation, justice, droits de l'Homme, mondialisation, écologie, compétition électorale ou sportive, santé, famille, argent, religion, paix, développement durable, et bien d'autres encore.***

Thème de réflexion intégralement traité (pour une intervention orale)

En l'état, le lecteur ne se souciera pas des éventuelles références culturelles.

Il s'intéressera simplement au plan, à la trame, et aux grandes idées, *qui respectent méthodiquement la technique indiquée.*

Les redondances sont possibles dans le cadre d'un exposé oral, mais déconseillées à l'écrit.

Introduction: entrée en matière, sens et problématique, annonce du plan

Dans un ouvrage intitulé les jeux et les hommes, Rogers Caillois affirmait qu'il était possible d'effectuer le diagnostic d'une société à partir de faits insignifiants, comme la pratique des jeux.

Cette assertion peut se vérifier à l'occasion du sujet proposé: "la clenche de la porte".

A priori, les termes du sujet prêtent à sourire. Mais ils méritent une attention particulière : il s'agit, non pas d'une clenche d'une porte, mais de la clenche de la porte, comme s'il fallait traiter de la clenche particulière d'une porte bien précise, dans le cadre d'une "hyperspécialisation".

De fait, la clenche de la porte semble concrétiser la civilisation technique, matérialiste, caractérisée par la spécialisation.

Mais au-delà de considérations matérialistes, il est loisible de voir dans la clenche, un symbole de dialogue susceptible d'être fermé ou au contraire retrouvé.

Aussi est il permis d'évoquer en premier lieu ce que concrétise la clenche de la porte, pour évoquer en second lieu sa valeur symbolique au regard de la communication entre les hommes.

1 La clenche de la porte est la concrétisation de la civilisation prométhéenne, et du matérialisme propre aux sociétés contemporaines

A Une concrétisation de la civilisation prométhéenne

Sans dater l'invention de "la clenche de la porte", il est permis d'affirmer que cette dernière est indissociablement liée au développement des techniques.

L'Homme utilisant son intelligence, dicte à sa main le geste permettant de mouvoir la clenche, laquelle constitue une invention humaine.

Pour manipuler la clenche, il faut effectuer une opération intellectuelle de projection dans l'avenir: le but est de franchir le seuil de la porte.

La clenche devient le prolongement de la main; la main étant un élément clé de l'intelligence de l'Homme, par laquelle il lui est possible de "*devenir comme maître et possesseur de la nature*".

B Un concrétisation du matérialisme inhérent aux sociétés contemporaines

Dans les sociétés de production, les clenches de portes sont soumises à la loi du marché : elles constituent une source de rentabilité.

Comme tous produits de consommation, elles sont périssables et sont susceptibles d'être renouvelées, procurant de nouvelles sources de profit.

A l'ère de la modernité voire de la postmodernité (ce terme faisant référence à la «crise de la Raison», à la remise en cause constante de ce que l'on croyait acquis) la pérennité des clenches de portes est menacée, puisqu'il existe d'ores et déjà de nouvelles techniques susceptibles de les remplacer : portes battantes, systèmes d'ouverture électrique...

Produit de la modernité, déjà menacée par les innovations issues de l'ère postmoderne, la clenche de la porte constitue ainsi une illustration - parmi d'autres- de la civilisation prométhéenne et du matérialisme propres aux sociétés contemporaines.

Mais au-delà de considérations matérialistes, il est permis d'évoquer la valeur du symbole.

2 La clenche de la porte est susceptible de symboliser le repli sur soi, mais aussi l'espoir d'un possible dialogue

A Un repli sur soi

Fermer une porte en utilisant sa clenche, c'est chercher à se recueillir : pour les nécessités d'un travail, pour se reposer, ou pour méditer. Il s'agit alors de jouir du droit à l'intimité de la vie privée.

Abstraction faite du droit à l'intimité de la vie privée, fermer une porte peut correspondre à la volonté de rompre le dialogue. Au sens étymologique, le terme latin "integer" duquel est issu "l'intégrisme" signifie : ne pas toucher. Les actes de terrorisme commis à l'encontre des artistes et journalistes de CHARLIE HEBDO sont une manifestation de l'intégrisme religieux.

Claquer une porte (le mouvement de la main qui vise à “clencher la porte” est alors oublié au profit d’un mouvement brusque), c’est se fermer à autrui dans un élan de colère : plus rien à voir avec le droit à l’intimité de la vie privée! Il s’agit de mettre fin au dialogue.

Un symbole de repli sur soi, voire d’obscurantisme, mais aussi ...

B Un symbole de possibilité de dialogue retrouvé

Matériellement, la clenche permet de fermer mais aussi d’ouvrir la porte.

Autrement dit, elle constitue un symbole de médiation, de possibilité de reprise de la communication.

A une époque où on évoque l’omniprésence des conflits (familiaux, nationaux, internationaux...), la radicalisation et la montée des extrémismes, la clenche de la porte symbolise **la possibilité de surmonter les conflits en évitant les dérives de l’intégrisme et en acceptant de dialoguer.**

Pour conclure, la clenche de la porte est la manifestation concrète d’une société duale, animée à la fois par des considérations techniques et matérialistes, par des conflits internes et internationaux, par les dérives du fanatisme, mais aussi par **le recours à la médiation, par la recherche concertée de la paix**

et de la concorde dont atteste -face aux actes de terrorisme- la mobilisation récente de la communauté humaine en faveur de la Liberté de Penser et du Droit à la Vie.

Remarques:

Actuellement, il peut sembler impossible au lecteur de construire un exposé oral ou écrit de ce type. L'essentiel est d'apprendre à réfléchir à son rythme pour aborder avec tolérance tout problème de société et prendre position après une mure réflexion.

Prenons maintenant l'exemple du **handicap**, problème de société qui affecte chacun, que l'on en soit personnellement frappé ou que l'on ait des proches atteints de handicaps.

En tout état de cause, le handicap -mental ou physique- peut malheureusement intervenir à tout moment de la vie : naissance d'un enfant handicapé ; accident grave, maladie : les Accidents Vasculaires Cérébraux sont à l'origine de paralysies ; dégénérescence liée à la vieillesse : la maladie d'Alzheimer fait perdre non seulement les facultés intellectuelles et cognitives mais aussi la mobilité physique en raison d'une dégénérescence neuronale.

Examinons cette question au regard des données à la fois négatives, positives, humainement constructives, en fonction des rubriques précédentes.

D'un point de vue **politique**, le positionnement de l'Etat à l'égard du handicap est révélateur de la nature du régime en place. On sait que les nazis programmaient la mort des personnes handicapées (et pas elles-seules !). Au contraire, les régimes démocratiques qui mettent la Personne au centre de leurs préoccupations, reconnaissent le droit à la dignité humaine sans aucune discrimination.

Au plan **mondial**, des institutions existent pour prévenir et prendre en charge la question du handicap, tel Handicap International. Si le handicap peut provenir de la naissance, d'accidents ou de maladies, l'Homme est malheureusement lui-même à l'origine de situations de handicap dans le monde : défaut de précaution à l'origine de catastrophes humaines et écologiques (phénomènes de pollution entraînant la naissance d'enfants handicapés), conflits armés, actes de terrorismes (la France a créé un fonds d'indemnisation des victimes d'actes de terrorisme).

Juridiquement, des règles ont été édictées pour prendre en considération la question du handicap : obligation d'employer un minimum de personnes handicapées, sanction pénale de l'abus de faiblesse notamment en raison au handicap, interdiction de toutes discriminations, obligation de prise en charge collective :

versement d'une allocation spécifique, indemnisation des victimes d'accidents à l'origine de handicaps, droit à l'aide d'une tierce personne...

Economiquement, le handicap présente donc un coût pour la collectivité, qui se doit d'accorder à toute personne un statut décent. Le handicap est par ailleurs une source de rentabilité pour certaines firmes (commercialisation d'appareillages multiples en fonction du type de handicap : surdité, paralysie...).

Sociologiquement, le handicap fait peur parce qu'il nous confronte à l'aliénation mentale, à la vision de corps différents. En tout état de cause et d'un point de vue **éthique**, il importe de ne pas traiter les personnes handicapées comme des « aliens ». Outre la question de la prise en charge précédemment évoquée, c'est le problème de l'intégration qui est essentiel : intégration de l'enfant handicapé par un accès adapté à l'éducation, intégration par le biais des médias qui nous familiarisent au problème du handicap, en confiant par exemple des rôles d'acteurs à des personnes handicapées physiques ou mentales.

En définitive et au-delà des apparences, le handicap est porteur d'espérance car il peut être une force : force de la personne handicapée à assumer sa différence, force de la collectivité à dépasser les apparences pour ne se soucier que de l'essentiel : la valeur inconditionnelle de toute personne.

Voici un tout autre exemple : **la question de l'avenir de l'Europe.**

Les détracteurs de l'Europe évoquent un défaut de légitimité des institutions supranationales : échec du projet de constitution européenne, taux d'abstentions record aux élections européennes, baisse de niveau de vie au détriment des citoyens, affaiblissement des nations, sortie récente des britanniques ...

Les partisans de l'Europe évoquent à l'inverse l'avènement d'une gouvernance mondiale. L'Europe est une puissance dont le rayonnement est international : politique commerciale, diplomatique, étrangère et de sécurité commune. La citoyenneté européenne existe depuis le traité de Maastricht : libre circulation (sous réserve des contrôles en période de vagues d'attentats), droit de vote et d'éligibilité aux élections européennes et municipales sur tout territoire d'un état membre...

Il convient de dépasser la logique binaire, entre une Europe supranationale qui supprimerait la marge de manœuvre voire l'identité des états, et le refuge dans un nationalisme exacerbé, dans les replis extrémistes et le populisme.

Il importe de rappeler les **apports normatifs essentiels** de l'Europe : outre son rôle dans les échanges internationaux, l'Europe promeut et propage des normes effectives dans le domaine de l'environnement, de la protection des consommateurs et de la santé publique, du respect des droits de l'Homme. Se dessine une ébauche de régulation et d'humanisation de l'économie, qui reste largement à parfaire.

L'avenir de l'Europe dépendra de sa capacité, non pas à niveler l'identité des nations, mais à fédérer ces dernières en vue de finaliser et de normaliser des projets majeurs pour le devenir de l'humanité.

Autre thème de réflexion :

“La société française face au terrorisme”:

« Notre monde a tellement besoin d'espérance » : cette phrase a été prononcée par le père JACQUES HAMEL (1930-2016), assassiné le 26 juillet 2016 dans l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray par des terroristes islamistes.

Voltaire définissait le fanatisme comme une maladie poussant à son paroxysme la certitude d'avoir raison (Le dictionnaire philosophique).

Produit du fanatisme politique ou religieux, le terrorisme est un mal dont la société se doit d'analyser les manifestations (sémiologie), de rechercher les causes (étiologie), afin de réfléchir aux remèdes (prophylaxie).

Sémiologie du terrorisme :

Le terrorisme se définit dans le Code pénal comme une entreprise collective et concertée visant à l'intimidation et à la terreur. Si les atteintes à la vie heurtent la raison au sens humaniste du terme, elles s'inscrivent dans le cadre d'une volonté délibérée. Pour reprendre les termes de Freud, la raison donne ainsi à l'homme les moyens de la déraison.

Selon le neuropsychologue Francis Eustache, les attentats génèrent un stress post traumatique, une “névrose de guerre” : la

victime rescapée, qui a besoin d'écoute et de compréhension, évite d'entrer en contact avec tous indices susceptibles de réactualiser la scène.

Passé le choc, **la société ne saurait sombrer dans les réponses irrationnelles**, sans efficacité face au terrorisme organisé.

N'ayez pas peur : revenons à ces mots répétés des centaines de fois dans la Bible et dont le pape Jean Paul II avait fait un mode de vie.

Selon Pascal Bruckner, deux erreurs sont à éviter : l'esprit de collaboration et la vengeance. La dimension laïque de la France est un héritage direct du christianisme qui distingue ce qui revient à Dieu et ce qui revient à César. La France est de culture catholique même si l'incroyance y a fait des progrès comme partout en Europe.(Dernier ouvrage paru : la sagesse et l'argent).

Il importe que les politiques n'augmentent pas les angoisses de la population (« on est en guerre... »). Les citoyens attendent des réponses efficaces, et non pas des déclarations intempestives.

Il convient en définitive de s'attacher aux causes du terrorisme afin d'en rechercher les moyens prophylactiques.

Etiologie et prophylaxie du terrorisme:

Le sociologue Gerald Bronner parle de « *terrorisme mimétique* », reprenant ainsi la pensée de René Girard : la propagande de Daesh réveille des individus **fragiles psychologiquement**, en quête identitaire, qui reproduisent des actes de violence.

Selon François-Xavier Bellamy, les terroristes trahissent leur faiblesse en recourant à la violence. Ils ne croient pas authentiquement en dieu, la religion évoquant fondamentalement le lien, le respect (du latin religere : vouer un culte, respecter et religare : lier).

Ce mal s'accompagne aussi dans notre pays, de **la pauvreté intellectuelle et spirituelle** à laquelle nous sommes habitués, et nous renvoie donc en même temps à notre responsabilité collective (Les déshérités ou l'urgence de transmettre).

Selon Tarek Oubrou, Imam de Bordeaux, les terroristes s'appuient sur une matière théologique périmée. Ils ont un rapport à la religion **identitaire, et non spirituel**.

Le problème, c'est que les bases des grandes religions sont travaillées par la question identitaire.

Le développement du terrorisme révèle en partie les dysfonctionnements de la société : **échec scolaire, exclusion sociale. Daesh diffuse, notamment via internet, un discours simpliste en français, accessible à tous.**

Il convient de comprendre les mécanismes sociétaux expliquant le nombre considérable de musulmans dans les prisons françaises. Tarek Oubrou conclut à la nécessité de la "théologie préventive". Le dialogue interreligieux est essentiel. Il importe que toutes les religions appellent dans un langage clair au discernement, qu'elles empêchent la communautarisation.

C'est également l'analyse de Mgr Mirkis , prélat irakien de l'église catholique : il faut lutter contre Daesh comme autrefois contre les nazis. La persécution des chrétiens d'orient vise à tuer la raison.

Eduquons les plus jeunes en leur montrant l'impasse des discours guerriers.

En définitive, les analyses des hauts dignitaires religieux de toutes obédiences et celles de philosophes croyants ou agnostiques, convergent vers l'idée que le développement du terrorisme est favorisé par le phénomène de l'exclusion, de la précarité intellectuelle et spirituelle, terreau du fanatisme. Daech ne profite pas du « *choc de civilisations* » mais du « *choc des incultures* ».

Loin de générer des réactions identitaires et irrationnelles, les attentats de l'aube de ce millénaire appellent la recherche de solutions concertées dans la cohésion nationale et au-delà transnationale : coordination des procédures pénales, incrimination de la provocation au terrorisme et de l'apologie du terrorisme notamment via internet, promotion d'une éducation humaniste accessible à chacun, valorisation de la dimension spirituelle – et non identitaire- des religions (1).

1 Références en partie extraites du journal le Point.